



SOCIÉTÉ POUR LA SAUVEGARDE DE
LA CITÉ HISTORIQUE ET ARTISTIQUE

Bulletin No 23

1978



LA CHAPELLE DU PONT

LA CHAPELLE DU PONT

Venant de Sion, le promeneur découvre avec surprise, au dernier virage avant Bramois, un ensemble architectural qui attire et qui charme. Une maison-tour à l'allure médiévale, mais en réalité du XVII^e siècle, en constitue la toile de fond, alors qu'au premier plan un vieux pont en pierre (1550) enjambe la Borgne d'une seule arche, tel un solide trait d'union entre la ville et le village. A droite du pont souvent menacé par les crues du torrent, s'élève une chapelle du XVII^e siècle quelque peu éprouvée par le temps.

Les archives de la paroisse et de l'ancienne commune de Bramois recèlent d'intéressants documents relatifs à l'histoire de ce sanctuaire. On ignore la date exacte de sa construction, mais on sait qu'elle a été fondée avant 1650 par Guillaume de Preux, chanoine de la cathédrale de Sion et official de l'évêque. Celui-ci en effet, dans son testament du 1^{er} janvier 1650, dont une copie nous est parvenue, "dote de 500 écus la chapelle sise vers le pont de la Borgne à Bramois déjà edifiée à ses frais", et placée sous le triple vocable de la sainte Vierge, de saint Joseph et de sainte Catherine. En outre la cloche, datée 1643, est probablement contemporaine ou de peu postérieure à la construction du sanctuaire.

Conformément à la volonté du testateur, le curé de Bramois devait toucher les intérêts de la dotation. Il avait en contrepartie la charge de lire à la chapelle une messe chaque mercredi et chaque vendredi, ainsi que les jours de fête des saints patrons... ou le lendemain. Toutefois, au début du XVIII^e siècle déjà, cette obligation est réduite à une seule messe hebdomadaire, à célébrer le samedi, parce que, ce jour-là, "on passe devant la chapelle pour se rendre à la foire à Sion". Ce changement sera confirmé lors de la visite pastorale effectuée par l'évêque Jean-Hildebrand de Roten le 7 septembre 1754. Le même prélat modifiera encore sensiblement ces dispositions, en ramenant à trente par année le nombre des messes, "étant donné que tout n'est pas clair sur la fondation et le fonds, et que le curé n'est pas suffisamment dédommagé". De telles mesures paraissent entrer en contradiction avec le testament de Guillaume de Preux, dont on n'avait peut-être plus connaissance. Mais il semble plutôt qu'on ait considéré, bien avant déjà, les exigences initiales comme disproportionnées avec la faible somme que constituaient les revenus. Pour autant qu'il y eût encore quelque revenu : dès 1687, en fait, les 500 écus de dotation avaient été convertis en cinq fauchées de pré.

De toute façon, en moins de cent ans, on s'était fort éloigné des intentions du fondateur, à la lettre et dans l'esprit. D'autre part, les actes des visites épiscopales témoignent que le sanctuaire avait toujours été à la charge de la commune de Bramois, à qui incombait son entretien.





La chapelle se compose d'une nef rectangulaire et d'un chœur, plus bas et plus étroit, à abside polygonale tournée vers le sud. Son toit à deux pans est couvert d'ardoises. Son clocher-arcade coiffe le faite de la nef, au-dessus de l'entrée. La cloche qu'il abrite porte l'inscription suivante : OMNIA AD MAJOREM DEI GLORIA 1643.

A l'intérieur, un décor de filets peints rehausse les voûtes d'arêtes qui prennent naissance au-dessus d'une corniche moulurée. La clef de voûte de la nef, sculptée aux armes de Preux, évoque le souvenir du maître de l'œuvre. Un arc en plein cintre s'ouvre sur le chœur. Lors d'une restauration, en 1878, on y a scellé la belle grille de fer forgé qui fermait auparavant l'entrée de la chapelle, au nord. Le vide laissé par le déplacement de la grille a été muré et pourvu d'une porte rectangulaire, à l'encadrement en pierre de taille, ainsi que de deux fenêtres. Le volume intérieur est éclairé par ces deux fenêtres, par une seule dans la paroi ouest de la nef, et par deux autres dans le chœur. A l'est le mur est adossé à l'ancienne forge communale.

Suivant les injonctions de l'évêque au moment de la visite pastorale de 1899, le curé Louis Meichtry entreprit une nouvelle restauration de la chapelle. C'est alors que l'autel de style baroque prit sa forme actuelle. On procéda à la combinaison du vieux retable de la chapelle avec un autre, provenant de l'ancienne église paroissiale de Bramois, celle édifiée en 1710. Cet autre autel, à en croire l'inscription latine que présentait un cartouche de la prédelle,

avait été offert en 1711 par les époux Philippe de Torrenté et Catherine Kuntschen, et dédié à saint Philippe de Néri. Les armoiries des donateurs figurent toujours de chaque côté des colonnes du retable. Par contre, la toile montrant le saint titulaire a cédé sa place au tableau original de la chapelle qui représente sainte Catherine, patronne du Valais, des bibliothécaires, des libraires, des écrivains, etc., etc. On la reconnaît à son attribut principal : roue hérissée de crocs, qui rappelle l'horrible supplice par lequel on avait tenté de déchiqueter son frêle corps.

Un grand panneau de bois peint, daté 1794, recouvre le devant de l'autel. Ses donateurs, Joseph Hunold et Margret Fracibui, sont représentés dans des médaillons par leur saint patron respectif, de part et d'autre de sainte Catherine.

L'intérêt de sauvegarder ce sanctuaire n'est plus à démontrer : n'a-t-il pas été classé monument historique par décision du Conseil d'Etat, le 13 mars 1974 ? Il y a plusieurs décennies cependant que les ultimes exigences de son fondateur sont tombées dans l'oubli. Puis, l'abandon total de la chapelle a accéléré, ces dernières années, un état de délabrement passablement avancé. Ne nous appartient-il pas maintenant d'enrayer ce mal au plus tôt ? Une restauration consciencieuse constituerait plus qu'un juste et digne acte de respect envers celui qui a offert et ceux qui ont bâti et décoré cette chapelle il y a plus de 300 ans.

Pour ce faire, il conviendrait de songer à une remise en état prochaine, envisageable en plusieurs étapes : dans un premier temps, le toit et l'intérieur. Ensuite, dès que le détournement de la circulation auquel rêve chaque Bra-moisien sera devenu réalité, on pourra s'attacher à l'aspect extérieur, qui ne nécessite pas de soins aussi urgents.

Jean-Marc Biner





CONCOURS No 22

Pour mieux connaître sa ville

Faire découvrir la cité pour mieux l'apprécier tel est l'objet de notre concours. Par ce merveilleux moyen qu'est la technique photographique, nous reproduisons ci-contre un détail architectural ou artistique qu'il faut reconnaître et savoir situer sur le territoire de la commune de Sion, sans oublier les vieux quartiers de Bramois et d'Uvrier.

Conditions et règlements :

1. Le concours est ouvert aux membres de SN et à tous les habitants de la commune de Sion.
2. La réponse, avec nom et adresse de l'expéditeur, est à envoyer sur simple carte postale à Sedunum Nostrum, Jean-Marc Biner, 1967 Bramois.
3. Délai d'envoi 15 janvier 1979 date du timbre postal.
4. Un tirage au sort départagera les gagnants du 1er prix Fr. 50.- ; du 2e Fr. 30.- ; du 3e Fr. 20.-.
5. La décision du jury est sans appel.

Question : Où se trouve cette imposte (dessus de porte en fer forgé, daté 1789) ? Rue, No.

Réponse au concours No 21 : Face sud du clocher de la cathédrale, à mi-hauteur.

Gagnants : 1er prix : Mme Georges Rielle, Sion ; 2e prix : M. André Bacher, St-Germain ; 3e prix : M. Gérard Wagner, Sion.

Nos objectifs :

Atteint :

- Restauration de la maison de Platea (Zermatten) à la rue du Collège.
- Restauration de la fresque (XVIe s.) de la pharmacie Uffem Bort, à la rue de la Lombardie.
- Restauration de la maison Fiorina à la rue de la Lombardie.

A court terme :

- Restauration de la maison Contat, rue de Savièse 13.

En cours :

- Publication graphique des rues du Vieux Sion (avec l'aide de la Municipalité et de la Bourgeoisie).

A long terme :

- Etudier le rétablissement de la circulation piétonnière dans la vieille ville.

Nos publications

1. O. Curiger, *L'Hôtel de Ville de Sion*, Sion, 1971 ; 21 cm, 28 p. + LXII pl., ill.
2. A. Donnet, *Guide artistique illustré de Sion*, Sion, 1972 (1ère éd.) ; 1976 (2e éd.) 21 cm, 112 p. ill.
3. A. Donnet, *Illustrierter Kunstführer von Sitten*, Sitten, 1973 ; 21 cm, 112 p. ill.
4. E. Rossier, *Anciennes portes de Sion*, Sion, 1974 ; 21 cm, 128 p. ill.
5. B. Wyder, *Les stalles de Valère*, Sion, 1975 ; 21 cm, 128 p. ill.
6. M. Deléglise, *Le décor du fer à Sion*, Sion, 1976 ; 21 cm, 136 p. ill.
7. B. Truffer, *Portraits des Evêques de Sion*, Sion, 1977 ; 21 cm, 128 p. ill.

Sion, Grand-Pont. Ses façades en couleurs ; dépliant.

En vente dans les librairies de la place, à l'office du Tourisme et au Musée de Valère.

APPEL A NOS LECTEURS Sedunum Nostrum est une société dont le but principal est la sauvegarde de la cité historique et artistique. **Adhères donc à notre mouvement, car nous aider c'est participer activement au développement de la cité.**

Adresse : SEDUNUM NOSTRUM, 1967 Bramois / Sion - CCP : 19 - 9921.

Cotisations : Fr. 10.- par personne - Fr. 5.- étudiants, apprentis - Fr. 50.- sociétés, associations.

Photos : J.-M. Biner - Imprimerie R. Curdy SA, Sion